



Dossier d'accompagnement
VOUS QUI SAVEZ
CE QU'EST L'AMOUR



VENIR À UN SPECTACLE

Nous sommes très heureux de vous accueillir à l'Opéra de Limoges !

Ce dossier vous aidera à préparer votre venue avec les élèves. Vous pouvez le diffuser et le dupliquer librement.

Le service d'actions éducatives et culturelles est à votre disposition pour toute information supplémentaire.

N'hésitez pas à nous envoyer tous types de retours et de témoignages.



Jeudi 31 janvier 2019 - 20 h
Vendredi 1^{er} février 2019 - 20 h

1h45 environ

INFORMATIONS PRATIQUES

La représentation débute à l'heure indiquée.

Nous vous remercions d'arriver au moins 30 minutes à l'avance, afin de faciliter votre placement en salle. Les portes se ferment dès le début du spectacle.

Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves sont sous leur responsabilité pendant toute leur présence à l'Opéra. Ces derniers doivent demeurer silencieux pendant la durée de la représentation afin de ne pas gêner les artistes et les autres spectateurs.

Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photographies, de filmer ou d'enregistrer.

Les téléphones portables doivent être éteints.

Nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.



Cliquer sur les liens Internet dans le texte et accéder directement aux pages concernées.

AUTOUR DE LA CRÉATION

- **Spéciale dédicace : BAL in love !**
Parcours musical intimiste avec Romie Estèves au milieu des collections. Samedi 26 janvier 2019 - 14h - Musée des Beaux-Arts de Limoges

Nous vous souhaitons une très bonne représentation !

VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR

Vous qui savez ce qu'est l'amour est une performance lyrique et théâtrale, imaginée et interprétée par Romie Estèves, d'après *Le Nozze di Figaro* de Mozart (1786).

Le spectacle a été créé le 20 janvier 2018 au Théâtre Ducourneau d'Agen, scène conventionnée.

DISTRIBUTION

Romie Estèves, chant et jeu

Jérémy Peret, guitares et arrangements

Benjamin Prins, mise en scène

Nicolas Krüger, regard musical et arrangements

Julien Marot, collaboration artistique

Amber Vandenhoeck, scénographie

Lola Bastard, vidéo

Eric Blossé, création lumières

Baptiste Chouquet, création sonore

Mezzo-soprano, Romie Estèves chante régulièrement à l'opéra (Rosine dans *Le Barbier de Séville*, la Deuxième Dame dans *La Flûte Enchantée* ...). A Limoges, elle a interprété Régina dans *La Princesse de Trébizonde* mis en scène par Waut Koeken et sera présente dans *Die tote Stadt* / *La Ville Morte* mis en scène par Sandrine Anglade. Romie Estèves explore également les expériences et les performances multidisciplinaires, combinant ainsi ses talents de chanteuse lyrique, danseuse et improvisatrice.





« Vous qui savez ce qu'est l'amour », premiers mots de l'air si connu de Chérubin (*Voi che sapete che cosa è amor*) est une vision kaléidoscopique des *Noces de Figaro* de Mozart.

Je voulais par le jeu, offrir une « visite guidée » de cet opéra. Je voulais un spectacle de petite dimension, qui nous parle aussi du parcours hauts en couleurs, des hauts et des bas des chanteurs lyriques. Un spectacle qu'on puisse jouer partout et pour tout le monde et qui offre plusieurs angles de vision de l'opéra.

Cet opéra présente le parcours et le cheminement presque initiatique de tous ses personnages principaux. Cela prend un air de comédie aux multiples farces, au rythme trépidant et au caractère intrépide, mais profondément, cet opéra nous parle de la confrontation de tout un chacun avec le réel, avec les autres et avec ses propres désirs, il interroge l'injustice sociale entre les classes et entre les genres, la légitimité à aimer, à décider pour soi et pour les autres, et surtout le pouvoir de l'amour. C'est à travers ce prisme que je traite tous les personnages leur donnant la parole tour à tour et exprimant à travers eux les questionnements intérieurs auxquels chacun peut s'identifier. Cependant, c'est par Cherubino particulièrement que j'entre dans l'opéra et fait rentrer le public dans ce spectacle dont la forme s'articule entre le one woman show, le théâtre et l'opéra.

Dès le départ deux personnages symbiotiques : Cherubino, jeune adolescent en pleine effervescence, comme échappé de la pièce, à la manière des marionnettes chez Pasolini et « moi même » jeune artiste lyrique débutant sa carrière. Nous suivons le cheminement parallèle de ses deux personnages, l'un et l'autre débarqués dans un monde nouveau dont ils tentent de déchiffrer les codes, en préservant leur amour, des femmes ou de l'art ... Mozart, apparaît comme une inspiration pour ces deux personnages : au delà de l'essence même de sa musique qui nous parle directement au cœur, l'exemple de son parcours, la manière dont il a su braver les contingences desséchantes de sa condition de musicien (sa relation hostile mais nécessaire avec la hiérarchie sociale dont il dépendait, le snobisme, la censure, l'apprentissage des codes de la société, le calcul...) pour devenir compositeur est un horizon pour nos deux jeunes héros. Mozart s'est accroché à l'amour, à la passion, à sa nécessité intérieure de composer et c'est là qu'il y a trouvé « l'âme du génie » tel qu'il le dit lui-même.

Nous percevons de plus en plus à travers le récit et le cheminement intérieur des personnages, la nécessité de l'aboutissement presque inconscient vers le spectacle que nous voyons se dérouler sous nos yeux comme une réponse aux questionnements de la jeune femme. Cherubino s'efface donc de plus en plus pour laisser l'interprète exister et faire exister la pièce.

L'entre deux est un « espace temps » qui me passionne, et qui nous met en prise avec le présent et son chaos intrinsèque, son déséquilibre inhérent, donc le mouvement. Cherubino et la jeune femme sont sans cet entre-deux, ils sont à « l'orée de », ils sont en mouvement vers le monde, en chemin vers la construction de leur identité.

Nous sommes deux au plateau avec le formidable guitariste **Jérémy Peret**. Ce musicien est un grand technicien et un artiste d'une grande sensibilité. Formé au CNSM de Paris et lauréat de prestigieux concours internationaux de guitare classique, il endosse au plateau le rôle d'un technicien aux aspirations artistiques enfouies. Il a bien voulu prendre le pari de jouer les *Noces* à la guitare et le résultat est stupéfiant. Je voulais un instrument moderne et décalé qui puisse donner de nouvelles manières d'entrer dans cette musique, de l'écouter avec une oreille fraîche. Nous nous entendons à merveille sur cette démarche.

VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR / ROMIE ESTÈVES

Etre à la conception et à l'interprétation d'une telle aventure n'est pas une mince affaire, et je souhaitais pallier à cette solitude en m'entourant d'une équipe de grande qualité :

Amber Vandenhoeck, scénographe, propose un envers de décors qui prend part très directement à l'écriture, un univers de coulisses, de backstage... là où se foment le spectacle, le tremplin vers la lumière, là où on rêve, cet entre-deux, entre le spectacle et la vie quotidienne, entre le rêve et le concret.

Avec **Lola Bastard**, nous avons élaboré ensemble des images vidéo qui nous plongent dans le processus d'apprentissage d'un rôle, de création d'un opéra, dans les rêves de l'interprète. Ce film apparaît à travers la fenêtre du décor et crée une confusion onirique... Où est le théâtre ? dans nos pensées ? de l'autre côté du décor ? Sur le plateau ?

Cette sensation est appuyée par le design sonore de **Baptiste Chouquet** qui met un système de diffusion du son donnant l'illusion que le vrai opéra est en train de se dérouler derrière notre décor. Des documents sonores nous parviennent aussi donnant l'impression que ce que l'on voit au plateau est l'illustration d'un cerveau en ébullition...

Pour la musique, il m'était très important de faire appel à un directeur musical spécialiste de la musique de Mozart. **Nicolas Krüger**, chef d'orchestre, a accepté de nous accompagner sur ce projet. En étroite collaboration avec Jérémy Peret, il nous guide dans les arrangements de la partition de Mozart, pour la guitare électrique et classique. Il nous aide à en faire entendre ses trésors cachés, à faire des choix et à nous guider dans l'interprétation. Il est aussi le garant d'une cohérence musicale sur l'entièreté du spectacle.

J'ai choisi de confier la création lumière à **Eric Blossé** qui nous rejoindra sur la dernière période de répétition. Ici encore, l'idée est de renforcer le caractère poétique de la multiplicité des espaces temps et des émotions qui s'entrecroisent dans ce spectacle.

Enfin, il me fallait un metteur en scène entre les mains duquel je pourrai me reposer ! À ce stade du travail, environ à mi-parcours, je remercie du fond du cœur **Benjamin Prins** qui est formidable dans cet accompagnement aiguisé et exigeant. Sa connaissance de l'opéra en général, de Mozart en particulier, sa capacité à comprendre ce que je souhaite faire, sa formidable créativité et intelligence, sa grande expérience et sa vivacité et fraîcheur en font un allier très précieux qui m'aide à fédérer toutes les énergies qui gravitent autour de ce spectacle et à le faire naître.



LE NOZZE DI FIGARO

Les Noces de Figaro, en italien *Le Nozze di Figaro*, est un opera-buffa* en quatre actes de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). La première eut lieu le 1er mai 1786 au Burgtheater de Vienne. Le livret de Lorenzo Da Ponte (1749 -1838) est inspiré de la comédie de Beaumarchais : *Le Mariage de Figaro ou la Folle Journée* (écrite en 1781 et représentée pour la première fois en 1784).

ARGUMENT

Acte I

De bon matin, dans une chambre du palais.

Figaro, valet du Comte Almaviva, doit épouser aujourd'hui Suzanne, camériste de la Comtesse. Alors qu'il se prépare à emménager dans une nouvelle chambre, il s'aperçoit que plusieurs obstacles jalonnent son chemin : bien qu'il vienne d'abolir le droit de cuissage, le Comte poursuit Suzanne de ses assiduités et s'ingénie à retarder les noces ; de son côté, la vieille Marceline détient une promesse de mariage de Figaro qu'elle entend faire valoir avec l'aide du docteur Bartolo, ennemi juré du valet ; par ailleurs, le page Chérubin apparaît toujours là où on ne l'attend pas, notamment auprès de Barbarina, fille du jardinier Antonio ; quant à Don Basile, le maître de musique, il redouble de manigances.

Acte II

Plus tard, dans la chambre de la Comtesse.

Figaro expose ses plans à sa fiancée et à la Comtesse : Suzanne devra feindre d'accepter un rendez-vous du Comte, mais c'est Chérubin qui s'y rendra, déguisé en femme, et la Comtesse n'aura plus qu'à confondre son époux infidèle. On fait venir le page pour essayer le déguisement, mais le Comte arrive sur ces entrefaites. Quiproquos et malentendus se succèdent. Suzanne et Figaro rattrapent la situation, mais, à la fin de cet acte mouvementé, tout est à recommencer. Marceline survient en compagnie de Bartolo et de Don Basile afin de réclamer justice. Le Comte saisit ce prétexte pour repousser les noces une fois encore.

Acte III

L'après-midi, dans une salle du château.

Reprenant le plan de Figaro sans l'en avertir, Suzanne fait croire au Comte qu'elle accepte ses avances et lui donne un rendez-vous nocturne. Marceline et ses acolytes paraissent pour être confrontés à Figaro devant le notaire Curzio. Mais, au fil de leurs explications, Marceline comprend que Figaro est l'enfant qu'elle a eu de Bartolo dans sa jeunesse... Réconciliation générale et double mariage : Bartolo décide en effet d'épouser Marceline. Après la bénédiction des deux couples, tous dansent un fandango. Suzanne a juste le temps de glisser un billet au Comte.

Acte IV

La nuit, dans les jardins du château.

Par une indiscretion de Barberine, Figaro apprend que Suzanne a donné un rendez-vous secret au Comte. Il s'étrangle de rage. Pour le punir de ses soupçons, Suzanne susurre un chant passionné dans la nuit – elle sait pertinemment que Figaro le croit destiné au Comte... Puis les femmes mettent leur plan à exécution : la Comtesse a échangé ses vêtements avec ceux de Suzanne et elle attend le Comte au rendez-vous convenu. Mais Chérubin vient une fois de plus troubler le jeu et la jalousie de Figaro complique encore la situation... Le piège finit toutefois par se refermer sur le Comte, qui en vient à courtiser sa propre femme déguisée en une autre ! Confondu, il est obligé d'implorer un pardon que la Comtesse lui accorde généreusement.

* **opera-buffa** : genre typiquement italien qui trouve ses origines dans les intermezzi comiques du XVII^e siècle qui entrecoupaient les operas serias. Il se distingue de l'opera seria par la présence du comique, la diversité des registres et des structures musicales (large place aux ensembles, duos, trios...), la présence de personnages de classes sociales habituellement éloignées (bourgeois, nobles, valets et paysans) et des fins d'actes qui se terminent par un grand *finale* qui enchaîne les événements théâtraux et musicaux dans un mouvement tourbillonnant.

DE LA PIÈCE À L'OPÉRA

Écrite en 1778 mais créée en 1784, *La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro*, la pièce de Beaumarchais a fait grand bruit en France et en Europe par ses accents contestataires et révolutionnaires (satire politique des privilèges archaïques de la noblesse et de l'aristocratie). Deux ans plus tard, Mozart et son librettiste Da Ponte s'emparent de cette intrigue piquante et rythmée, idéale pour un opera-buffa.

Pour se faire, Da Ponte obtient l'accord de l'Empereur Joseph II - qui avait interdit la représentation de la pièce de Beaumarchais - pour en faire une adaptation lyrique. Cette adaptation reste fidèle à la pièce d'origine. Seules quelques modifications sont opérées afin de répondre au genre lyrique :

- réduction du nombre de personnages de 16 à 11
- réduction du nombre d'actes de 5 à 4
- disparition de certaines scènes

Le texte de Beaumarchais apparaît principalement dans les récitatifs, les airs permettant à Da Ponte et Mozart des ajouts. Mais partout, le caractère contestataire de l'ouvrage reste. Une critique socio-politique est bien présente dans les mots du livret et son organisation dramatique (critique des abus de pouvoir, de la justice, de la condition féminines...).

DE BEAUMARCHAIS À MOZART



CHÉRUBIN

Chérubin est le page du comte. Son nom fait de lui un ange, un individu au sexe indéterminé. Il s'agit d'ailleurs d'un rôle dit travesti puisque le rôle est chanté par une femme.

Ce jeune adolescent, qui s'éveille à l'amour, découvre les doux frémissements du cœur à l'approche de jolies femmes qui l'entourent, jusqu'à sa propre marraine, la comtesse, dont il s'éprend follement. Figaro le décrit comme un « farfallone amoroso », un « petit papillon amoureux ».

Mais entre enfance et âge adulte, masculin et féminin, Chérubin n'est pas qu'une figure poétique et rêveuse. Il est aussi un prédateur. Sa « sensualité demande qu'à être traduite par des actes concrets, elle veut des baisers, des lits, des corps qui se touchent. » (Giorgio Strehler). Il en devient un rival du Comte, qu'il manque de déshonorer en poursuivant de son désir la Comtesse... Il est toujours là où il ne faut pas, créant des conflits. De ce fait, Chérubin n'est-il pas un Almaviva en devenir ? Un futur comte profitant des privilèges de l'aristocratie ? Ces deux airs (Acte I scène 5 et Acte II scène 3) ne seraient-ils pas alors en contradiction avec son comportement ?



LE CHOIX DE ROMIE ESTÈVES

« C'est à Chérubin que je me dédie dans ce spectacle, c'est par lui, adolescent plein de désirs, de rêves, d'énergie, de curiosité, que nous recevrons l'opéra de Mozart. Mozart est celui qui lui a donné une âme, qui lui confia deux airs sublimes et pour moi il s'apparente à la figure de l'enfant chez Nietzsche*, il embrasse tout ! C'est aussi un Eros personnifié qui contient en lui même l'essence de l'amour, l'essence des *Noces de Figaro*.

Par ailleurs c'est un personnage qui a une forme de mystère, de multiplicité. La bible donne de son nom la description d'une figure héraldique composée d'homme, d'oiseau, de lion et de taureau. Cette créature, ce Joker aux ailes d'ange est un personnage d'une richesse extrême qui nous ouvre la porte de l'univers féminin, nous guide vers ces femmes auxquelles Mozart livre dans les *Noces* une sublime déclaration d'amour. Chérubin catalyse l'esprit des *Noces* malgré lui, et c'est par son âme et son corps que je vais à la rencontre de la pièce, de tous ses personnages, de Mozart, de Beaumarchais en étayant le propos de récits parallèles. Ces récits sont bâtis sur des anecdotes tirées de ma vie de musicienne et de la vie de Mozart, des citations de musicologues, artistes, philosophes, des analyses musicales de certains passages... car enfin, à tout cela s'ajoute ma tendresse folle pour la capacité et la nécessité qu'ont les êtres humains de sublimer le réel en racontant des histoires, et par là de se positionner dans la société, que ce soit au moyen de sons, du corps, de l'espace, de l'image... Cette douce folie de donner du sens à la vie par le biais de l'art, cet instinct, sans doute le plus humain qui soit. »

* F. Nietzsche (1844 - 1900), *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883-1885). Sermon « Des trois métamorphoses » dans lequel le chameau - capable de prendre les charges de la connaissance - devient lion dans le désert - qui veut assumer son arbitraire, apprendre à dire « je veux » face au « je dois » du dragon aux écailles - qui devient ensuite enfant c'est-à-dire une volonté capable de refaire le monde, d'inventer de nouvelles valeurs. Le parcours vers l'enfant n'est pas une régression mais une étape ultime. Chérubin serait- alors cet enfant qui est « innocence et oubli, un nouveau commencement et un jeu, une roue qui roule sur elle-même, un premier mouvement, un « oui » sacré » ?

ACTE I SCÈNE 5

1^{er} air de Chérubin dans lequel il exprime l'état amoureux et ses facettes insaisissables (élan, tristesse, passion, timidité...).

*Non so più cosa son, cosa faccio...
Or di foco, ora sono di ghiaccio...
Ogni donna cangiar di colore,
Ogni donna mi fa palpitar.
Solo ai nomi d'amor, di diletto
Mi si turba, mi s'altera, il petto
E a parlare mi sforza d'amore
Un desio che non posso spiegar !*

*Parlo d'amor vegliando,
Parlo d'amor sognando,
All'acqua, all'ombra, ai monti,
Ai fiori, a l'erbe, ai fonti,
A l'eco, a l'aria, ai venti,
Che il suon de 'vani accenti
Portano via con sé...
E se non ho chi m'oda
Parlo d'amor con me.*

*Je ne sais plus qui je suis, ce que je fais...
Je suis tout de feu, et puis tout de glace...
Chaque femme me fait changer de couleur,
Chaque femme me fait palpiter le cœur.
Aux seuls mots d'amour, de plaisir,
Je suis troublé, je sens ma poitrine agitée
Et un désir inexplicable !*

...

ACTE II SCÈNE 3

Second air de Chérubin, accompagné par Suzanne à la guitare, présence de la Comtesse, une sérénade.

*Voi che sapete
Che cosa è amor,
Donne, vedete
S'io l'ho nel cor.
Quello ch'io provo
Vi ridirò,
È per me nuovo,
Capir nol so.
Sento un affetto
Pien di desir,
Ch'ora è diletto,
Ch'ora è martir.
Gelo e poi sento
L'alma avvampar,
E in un momento
Torno a gelar.*

*Ricerco un bene
Fuori di me,
Non so chi'l tiene,
Non so cos'è.
Sospiro e gemo
Senza voler,
Palpito e tremo
Senza saper.
Non trovo pace
Notte né dì,
Ma pur mi piace
Languir così.
Voi che sapete
Che cosa è amor,
Donne, vedete
S'io l'ho nel cor.*

*Vous qui savez
Ce qu'est l'amour,
Femmes, voyez
Si je l'ai dans le cœur.
Ce que j'éprouve
Je vous dirai,
C'est nouveau pour moi
Je ne le comprends pas.
Je sens une tendresse
Pleine de désir
Qui est parfois délice
Et parfois est martyre.
Je suis de glace, puis
Mon cœur s'enflamme ;
Ensuite en un instant
Je redeviens de glace.*

*Je cherche quelque chose
Hors de moi-même :
Je ne sais qui le possède,
Je ne sais ce que c'est.
Je soupire et gémis
Sans le vouloir,
Je palpite et frémis
Sans le savoir.
Je ne trouve la paix
Ni jour ni nuit.
Cependant il me plaît
De languir ainsi.
Vous qui savez
Ce qu'est l'amour
Femmes voyez
Si je l'ai dans le cœur.*



Acte I, scène 5 : *Non so più*, Chérubin : Isabel Leonard : <https://www.youtube.com/watch?v=Fe4Vpm8DpH0>

Acte II, scène 3 : *Voi che sapete*, Chérubin : Angelika Kirchschrager, direction René Jacobs, Théâtre des Champs-Élysées, 2004 : <https://www.youtube.com/watch?v=xqXWEKpzYZ0>

OUVRAGES

P.-A. Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro ou la Folle Journée*, Gallimard Folio Plus, 2008.
 P. A. Autexier, *Mozart*, Champion, 1987.
 P. Michot, *Mozart, opéra mode d'emploi*, L'Avant-scène opéra, Editions Premières loges, 2006.
Les Noces de Figaro, L'Avant-scène opéra, N°135/136, 1990.

Guide de l'opéra, Fayard, « Les indispensables de la musique », 2000.

Dictionnaire encyclopédique de la musique, R. Laffont, « Bouquins », 1998.

P. Dulac (sous la dir.), *Inventaire de l'opéra*, Universalis, « Inventaires », 2005.

L. Helleu, *Les métiers de l'opéra*, Actes Sud, 2005.



LIENS

Sur l'opéra en général : <https://www.reseau-canope.fr/tailleferre/#autour-de-laffaire-tailleferre>

F. Nietzsche, *Des trois métamorphoses* : https://fr.wikisource.org/wiki/Ainsi_parlait_Zarathoustra/Premi%C3%A8re_partie/Les_trois_m%C3%A9tamorphoses

Présentation du projet *Vous qui savez ce qu'est l'amour* :

teaser 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=Ysz2tFVepMI>

teaser 2 : https://www.youtube.com/watch?v=b1Z1MM_PQ-Q



OPÉRA DE LIMOGES

Anne Thorez

Chargée des actions éducatives et culturelles / accessibilité

05.55.45.95.11

educatif@operalimoges.fr

www.operalimoges.fr